

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP-4-8-77136164

BULLETIN
TECHNIQUE
DES
STATIONS
D'AVERTISSEMENTS
AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE
CPPAP N° 523 AD

EDITION DE LA STATION "ALSACE ET LORRAINE"

(BAS-RHIN, HAUT-RHIN, MEURTHE-ET-MOSELLE, MEUSE, MOSELLE, VOSGES)

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

Cité Administrative - 67084 STRASBOURG CEDEX

Tél. (88) 61.49.50 Poste 454

ABONNEMENT ANNUEL 50 F

Régisseur de recettes D.D.A.

2, rue des Mineurs

67070 STRASBOURG CEDEX

C. C. P. STRASBOURG 55-08 00 F

Bulletin n° 135

2 août 1977

GRANDES CULTURES

- LES MALADIES DE CONSERVATION DE LA POMME DE TERRE -

(2ème partie)

MOYENS DE LUTTE

Ayant affaire à des maladies dont les exigences de développement sont différentes, il convient, sur le plan pratique, de prendre un ensemble de mesures d'ordre cultural, physique et chimique (pour les plants notamment) afin de limiter les pertes à un niveau économiquement acceptable.

1. Moyens culturaux et physiques

Ces moyens consistent à :

- chercher une bonne origine de plant, car un tubercule peut n'être qu'apparemment sain,
- respecter un assolement convenable. Un ray-grass et une céréale abaissent rapidement le taux d'inoculum du phoma, par exemple,
- équilibrer les fumures en réduisant l'apport d'azote,
- arracher le plus tôt possible après le défanage, par temps ensoleillé et chaud. Au-delà de 30 à 35°, des risques de brûlures existent,
- choisir et régler soigneusement l'arracheuse dont la vitesse d'avancement doit être adaptée suivant que le sol est sec, humide ou pierreux. Certaines machines sont à proscrire, en raison des blessures qu'elles causent, des essais ayant montré de grandes différences quant au développement du phoma, par exemple,
- maintenir les tubercules dans une température ambiante de l'ordre de 20 à 25° C, en ventilant de l'air chaud pendant les quinze jours qui suivent la récolte, afin de favoriser la cicatrisation des blessures,
- conditionner dès que possible, à l'automne, de manière à bénéficier encore de températures douces,
- régler les chaînes de triage pour éviter les sources de blessures,
- éliminer tous les tubercules blessés,
- limiter les manutentions,
- stocker en chambre froide ou dans des installations ventilées selon les secteurs,

PSI

.../...

- ne pas manipuler des tubercules refroidis, qui doivent être réchauffés (12 à 15° C) avant conditionnement ou expédition,
- récolter soigneusement, pour éviter les repousses qui maintiennent l'inoculum.

2. Moyens chimiques

- Pommes de terre de conservation

Bien que n'ayant aucune action directe sur les maladies de conservation, les traitements d'inhibition de germination contribuent, par leur effet sur l'état physiologique des tubercules, à maintenir un bon état sanitaire en cours de conservation. Si les pommes de terre doivent être conservées plusieurs mois, il est nécessaire d'utiliser un inhibiteur chimique de germination. Quelque temps après la récolte, ce produit, sous forme de poudre, est mélangé aux tubercules de façon aussi homogène que possible, lorsque ceux-ci sont propres et secs.

Les produits autorisés sont :

- | | | |
|----------------------------|---|-----------------------------|
| . chlorprophame (CIPC) | } | dose selon les spécialités. |
| . prophale (IPC) | | |
| . chlorprophame + prophame | | |

Tous les autres produits sont interdits en traitement des tubercules destinés à la consommation humaine et animale.

- Pommes de terre de semence

Techniquement, il est préférable de traiter dans les quinze jours qui suivent la récolte, ou immédiatement après triage, notamment dans le cas de Phoma.

La fumigation nécessite des locaux étanches et un dispositif de ventilation.

Le trempage doit être suivi d'un bon ressuyage des tubercules, sinon des pourritures bactériennes risquent de se développer.

La pulvérisation fine est une technique intéressante qui évite l'inconvénient précédent, mais elle exige une parfaite mise au point et des tubercules très propres.

- Locaux et matériels

La désinfection des locaux de conservation et des matériels divers de récolte et de conditionnement s'impose, en utilisant, en lessivage, à raison d'un litre de solution par mètre carré, l'un des produits suivants :

- | | |
|-----------------|--|
| . crésyl | : 10 l pour 100 l d'eau |
| . formol | : 5 l pour 100 l d'eau |
| . eau de javel | : 3 l pour 100 l d'eau |
| . oxyquinoléate | : 0,4 l de cryptonol pour 100 l d'eau. |

Cette désinfection est efficace à la condition que le lessivage soit réalisé sur des parois et du matériel soigneusement nettoyés.

La sacherie peut être désinfectée par fumigation si les sacs ne sont pas serrés en balles :

- | | |
|----------|------------------------------------|
| . formol | : une bombe pour 15 m ³ |
| . soufre | : 150 g/m ³ . |

Durée de la fumigation : 24 à 48 heures. Le matériel métallique est susceptible d'être détérioré.

A moins d'un problème particulier qui requiert un traitement spécifique, il convient de rechercher un produit aussi polyvalent que possible afin de réduire les coût de production.

.../...

ANNEXE AU BULLETIN N° 135 - SPECIAL "PEPINIERISTES - HORTICULTEURS"

LE DEPERISSEMENT DES ORMES

- 2ème partie -

METHODES DE LUTTE A ENVISAGER

Bien que les travaux de sélection se poursuivent, aussi bien en Europe qu'aux Etats-Unis, afin de rechercher des clones d'ornement résistants à ce champignon, il n'existe pas à l'heure actuelle d'espèce totalement résistante à Cerato-cystis ulmi. Pour l'instant, le meilleur niveau de résistance a été décelé chez une espèce d'orme d'origine asiatique, Ulmus pumila L. Par contre, les espèces américaines sont toutes sensibles, et plus particulièrement Ulmus americana L. qui semble être l'espèce la plus touchée aux Etats-Unis.

En l'absence de clones totalement résistants, il importe de bien surveiller ses parcelles d'ormes, afin de prévenir les risques de dégâts provoqués par cette maladie plutôt que de vouloir la guérir :

- constater plus particulièrement l'état du tronc des arbres et vérifier l'absence de galeries de scolytes sous les écorces des ormes. En cas de constatation de telles galeries, plus particulièrement lors des premières journées chaudes du printemps, ne pas hésiter à effectuer un traitement contre ces insectes vecteurs du champignon, avec des produits à base de :

- . lindane : 25 g de m. a./hl
- . parathion : 50 g de m. a./hl
- . oléoparathion : 30 g de m. a./hl.

Bien mouiller le tronc et les branches tout en prenant les précautions d'usage à l'égard des abeilles.

- en cas de constatation de brunissements localisés du feuillage, ne pas hésiter à couper la branche atteinte et la brûler,

- si le dépérissement s'intensifie, arracher les arbres atteints et les brûler,

- les pulvérisations de produits fongicides systémiques (bénomyl, carben-dazime...) sur le feuillage, appliqués en mai-juin semblent avoir un effet préventif ; cependant, trop peu d'essais permettent de confirmer l'efficacité certaine de cette méthode,

- des essais de traitements du sol dès la reprise de végétation des ormes à l'aide de ces mêmes fongicides systémiques ont été effectués et semblent avoir un certain effet préventif sur de jeunes arbres, dans la mesure où de fortes doses de fongicides sont utilisées et renouvelées chaque année. Mais le coût élevé d'une telle méthode et la perturbation créée par le produit dans la vie microbienne du sol ne permettent pas de généraliser ce genre de traitement à l'ensemble d'une parcelle.

P52

.../...

- une nouvelle méthode qui semble intéressante dans le cas d'arbres sains et de grande valeur esthétique consiste à effectuer préventivement, chaque année, des injections de Lignasan, produit fongicide contenant du carbendazime, au niveau du tronc de ces arbres. Ces injections sont effectuées à l'aide d'injecteurs spéciaux par des firmes spécialisées, mais le coût de telles opérations est assez élevé.

En cas de doute, ne pas hésiter à adresser des échantillons d'ormes malades, pour détermination, au Service de la Protection des Végétaux, Cité Administrative, 67084 STRASBOURG CEDEX ou Cité Administrative, 54043 NANCY CEDEX.

REMARQUE

Pour de plus amples renseignements sur cette maladie, il est possible de consulter les documents suivants :

- La graphiose ou maladie hollandaise de l'orme

Fiches éditées par le Centre Technique du Génie Rural, des Eaux et des Forêts (Division protection de la nature de l'I.T.G.R.E.F.)
B. P. 114 - 38402 SAINT-MARTIN D'HERES

- La graphiose de l'orme et ses enseignements

par DESAYMARD

Phytoma - Décembre 1973 - pages 21 à 25.

- La graphiose de l'orme

Phytoma - septembre 1976 - page 21.

- Faits nouveaux sur le dépérissement de l'orme

par J. PINON

Revue Forestière n° XXVIII - 5 - (1976) - pages 323 à 342.

HOUBLONMILDIOU

Actuellement, la plus grande attention doit être portée au développement du mildiou du houblon. En effet, les conditions climatiques de la semaine dernière ont été très favorables aux contaminations (pluies prolongées, forte hygrométrie et surtout températures minimales anormalement basses pour la saison). D'autre part, le dernier traitement, effectué normalement au milieu de la semaine dernière, a été lessivé par les pluies du 29 et du 30 juillet.

L'ensemble des variétés restant à un stade de grande sensibilité, il est conseillé de renouveler de toute urgence la protection des houblonnières, protection d'autant plus nécessaire que la période de temps frais et humide semble devoir se maintenir sur nos régions.

VIGNETORDEUSES DE LA GRAPPE

Les toutes premières pénétrations ont été observées le 30 juillet dans le vignoble du Haut-Rhin. A ce jour, les pontes restent faibles dans tout le vignoble mais il faut cependant souligner qu'elles sont difficiles à déceler en raison des dépôts de produits, notamment de soufre.

La pourriture étant déjà installée sur grappes dans de nombreuses parcelles, la lutte contre les tordeuses ne doit pas être négligée. Le traitement mettant en oeuvre des produits de type curatif pourra être réalisé en fin de semaine (5 et 6 août) ou au début de la semaine prochaine.

MILDIOU

Dans les parcelles où de nouvelles sorties de taches sont observées, le renouvellement du traitement est recommandé, ainsi que dans le vignoble de CLEEBOURG où des parcelles sont dangereusement atteintes.

OIDIUM

Surveiller attentivement le développement de cette maladie, présente dans de nombreuses parcelles.

ARAIGNEES JAUNES

Un foyer d'araignées jaunes nous est signalé dans la région de HATTSTATT. Avant d'intervenir, visiter les parcelles afin de juger de l'importance des infestations. Un traitement devra être réalisé si l'on observe plus de 10 formes mobiles par feuilles.

ARBRES FRUITIERS

- POMMIER - POIRIER -

CARPOCAPSE DES POMMES ET DES POIRES

Le vols des paillons de la deuxième génération a débuté. Il est cependant encore trop tôt pour intervenir. Attendre un nouvel avis de la Station.

CULTURES MARAICHIERES

Renouveler le traitement sur tomates contre le mildiou, sur céleri contre la septoriose et sur poireau contre la teigne (ver du poireau).

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie, Chef de la
Circonscription Phytosanitaire
"ALSACE et LORRAINE"
J. HARRANGER

P53

FONGICIDES AUTORISES A LA VENTE POUR LE TRAITEMENT DES SEMENCES DE POMMES DE TERRE (+)

MATIERES ACTIVES	DOSES	GALE ARGENTEE	PHOMA	RHIZOCTONE	OBSERVATIONS
aminobutane	28 g/q		+		Fumigation
bénomyl	200 g/hl 6 g/q	+	+	+	Trempage 5 minutes Pulvérisation fine
carbendazime	200 g/hl			+	Trempage 5 minutes
formol (aldéhyde formique à 35 %)	1 l/hl 1 bombe/15m3			+	Trempage 5 minutes Fumigation
glycophène	200 g/hl	+	?	+	Trempage 5 minutes
mancozèbe	240 g/q			+	Poudrage
méthylthiophanate	400 g/hl 350 g/hl 280 g/hl		+	+	Trempage 5 minutes
thiabendazole	240 g/hl 6 g/q		+		Trempage 5 minutes Pulvérisation fine
carbendazime + manèbe	120 g/hl 1 000 g/hl			+	Trempage 5 minutes
manèbe + thiabendazole	300 g/hl 180 g/hl	+		+	Trempage 5 minutes

Asso-
ciations